Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco



Meilleur journal de l'année

Catégorie André Paquette

APF Association de la presse francophone

Vol. 33 no 24 Edmonton, semaine du 11 au 17 juin 1999 16 pages 60c

Des intervenants en alphabétisation atterrissent à Saint-Paul

MICHÈLE ROUTIER

Saint-Paul

C'est du 4 au 6 juin dernier que se tenait à Saint-Paul le 8e colloque et l'assemblée générale annuelle de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF). Cet événement rassemblait plus d'une quarantaine de participants : apprenants et intervenants des centres d'alphabétisation francophones de partout au pays.

La FCAF est un organisme pan-canadien qui a été fondé en 1991 et qui a pour mission de faire la promotion de l'alphabétisation en français au Canada et d'assurer la concertation des intervenants.

Les participants au 8e colloque ont donc eu une fin de semaine bien remplie. Rencontre des apprenants, planification stratégique, visite à la ferme, atelier de formation en communication orale, réunions régionales, etc.

Les participants étaient hébergés chez des familles francophones de la région de Saint-Paul. Monsieur Donald Gratton, président de la FCAF a beaucoup apprécié cette formule qui lui a permis de mieux découvrir les gens de Saint-Paul.

Lors du banquet du samedi soir, les représentantes de la Nouvelle-Écosse, Mesdames Yolande Seeley, Carole Aucoin et Émerise German, ont reçu le *Prix étoile* pour leur projet qui a pour but de développer la confiance des apprenants. Le document qui sera produit par l'équipe suite à la mise à l'essai sera disponible sous peu et le projet acadien pourra être adapté aux autres réalités francophones.

Dans la planification stratégique on retrouve le domaine de la présence internationale. Ainsi, Marie-Claire Brousseau de Saint-Paul participera en sa qualité d'apprenante à la conférence intitulée « Alphabétisme, francophonies et pays industrialisés » qui aura lieu à la fin juin à Namur en Belgique.

Fabienne Cousin qui est la coordonatrice du CÉCA de Saint-Paul a fort apprécié le colloque et l'AGA. Le CÉCA de Saint-Paul est l'organisme qui chapeaute le centre via-alpha de Saint-Paul. Madame Cousin est en premier lieu reconnaissante de l'intérêt démontré par les médias lors du colloque. Elle est aussi reconnaissante d'avoir été en contact avec des apprenants et des intervenants en alphabétisation de partout au Canada. Les témoignages des apprenants l'ont particulièrement touchée, elle admire plus particulièrement leur courage et considère que ces apprenants constituent des bénévoles hors-pairs lors des sessions d'alphabétisation.

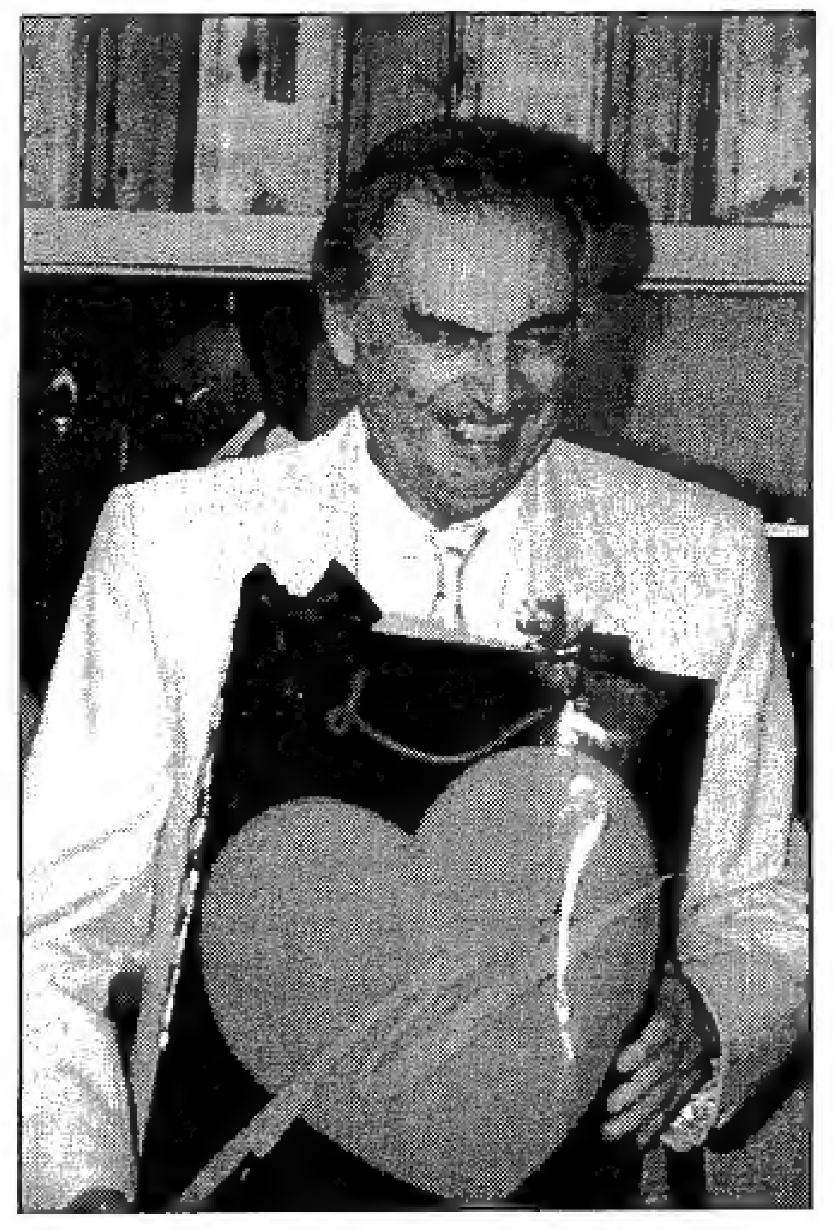
Guy Marcotte de la SRC animait un atelier de formation en communication orale. Cet atelier avait pour but d'outiller les intervenants en alphabétisation avec des stratégies qui leur permettront de mieux communiquer avec les médias et devant une public.

En ce qui a trait à l'important processus de la planification stratégique, la FCAF avait fait de 1993 à 1998 une première ébauche de planification stratégique. À la suite du colloque de la fin de semaine on retrouvait 16 objectifs stratégiques qui sont regroupés sous les sept domaines suivants :

1. Repositionnement de l'alphabétisation;
2. Repositionnement de l'action de représentation;
3. Entretien d'une nouvelle relation avec la communauté;
4. Promotion de l'alphabétisme en français;
5. Participation des apprenants;
6. Acquisition de nouvelles compétences d'affaires;
7. Présence internationale.

suite en page 13...

UNE LÉGENDE PREND SA RETRAITE



M. Lucien Lorieau a pris une retraite bien méritée le 6 juin dernier après avoir assumé pendant 46 ans la direction de la chorale de l'église Immaculée Conception. Dixième chef de chorale de cette paroisse francophone, il a donc dirigé le chant pendant la moitié des 92 ans d'existence de la deuxième plus vieille des paroisses francophones d'Edmonton.

Comme le faisait remarquer Sr Herma Martin, cela représente 2392 dimanches, 46 semaines saintes, 46 messes de minuit, 46 semaines saintes sans jamais s'absenter. « Il faut comprendre aussi que M. Lorieau a su s'adapter aux différents changements liturgiques. Le concile Vatican II l'a forcé à remiser tous les chants latins. Il a su nous transmettre son amour de la musique et a passé de nombreuses heures à faire de la recherche pour des chants en français, » rappelle Sr Martin. M. Lorieau a pour sa part indiqué que Sr Martin l'avait forcé à penser davantage aux textes qu'à la musique. « Goûtez ce que vous chantez », répétait-il à ses choristes. Ces dernières se souvenaient avec émotion qu'il savait les encourager en abordant chaque chant plus difficile en leur disant « vous le savez déjà. »

M. Lorieau a terminé en remerciant son épouse Marie-Claire et en demandant aux paroissiens de continuer à travailler pour empêcher la fermeture de cette paroisse de 90 familles.

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1981

Citation de la semaine

L'avenir n'appartient à personne. Il n'y a pas de précurseurs, il n'existe que des retardataires.

Jean Cocteau.

Justice en français: le Québec ne fera pas appel

Ottawa (APF): **Le gouvernement du Québec a décidé de ne plus contester le droit d'un accusé à un procès se déroulant en totalité dans la langue officielle de son choix.**

Cette décision fait suite au récent jugement de la Cour suprême dans l'affaire Beaulac, qui a reconnu à un meurtrier de la Colombie-Britannique le droit absolu à un procès en langue française, même s'il parle couramment anglais.

Tant le Québec que le gouvernement fédéral avaient plaidé en faveur d'une interprétation restrictive des droits des minorités linguistiques.

Pour Québec, le droit d'un accusé à un procès dans sa langue se heurte à un autre droit fondamental reconnu aux Québécois à l'article 133 de la Constitution de 1867, soit le droit à un juge et à un procureur de la Couronne de s'exprimer aussi dans la langue officielle de leur choix.

Une victoire du Québec et du fédéral dans l'affaire Beaulac aurait eu des conséquences incalculables sur le droit des accusés francophones de l'extérieur du Québec à un procès équitable dans leur langue partout au pays, qui est reconnu à l'article 530 du Code criminel.

Le Québec aurait pu poursuivre longtemps cette bataille judiciaire, puisqu'il avait déposé un appel devant la Cour suprême dans une cause toute québécoise, l'affaire Cross et Montour, qui lui aurait permis cette fois de débattre en profondeur du droit d'un procureur de la Couronne de s'exprimer en français dans un procès se déroulant en anglais.

«Le bonheur des uns fait le malheur des autres. Je suis très heureuse pour les francophones hors Québec, mais nous n'avions pas besoin au Québec du jugement Beaulac pour protéger les minorités anglophones» a déclaré la ministre québécoise de la Justice, Linda Goupil, en annonçant sa décision de retirer son appel dans l'affaire Cross et Montour.

La Fédération des associations de juristes d'expression française de common law, qui regroupe six associations provinciales de juristes francophones, n'a pas caché sa satisfaction.

Pour le président de la FAJEFCL, Me Basile Chiasson, cette annonce «est un geste tangible de la solidarité entre le gouvernement québécois et les communautés francophones du Canada».

Selon Me Chiasson, le Québec a «clairement manifesté son soucis pour le bien-être de nos communautés en se refusant à faire valoir, devant la Cour suprême du Canada, un argument qui aurait pu nous être néfaste».

Aux yeux de Me Chiasson, «le Québec est ainsi un ami véritable des communautés francophones et acadiennes du Canada».

La Fondation Baxter verse ses premières bourses.

Ottawa (APF): **La prestigieuse Fondation Baxter et Alma Ricard versera cette année des bourses d'une valeur totale de 366 000 $ à 17 étudiants francophones vivant en milieu minoritaire, de façon à leur permettre de poursuivre des études supérieures.**

La majorité des boursiers proviennent de l'Ontario (9) alors que les autres sont originaires du Nouveau-Brunswick (3), de l'Alberta (2), ainsi que de la Nouvelle-Écosse, du Manitoba et de la Colombie-Britannique (1). Neuf sont des hommes et huit des femmes.

Pas moins de 250 dossiers complets ont été étudiés par le comité de sélection.

Le montant moyen versé par la fondation est de 21 000 $. La plus petite bourse s'élève à 5 000 $ alors que la plus importante atteint 43 000 $.

Tous les boursiers, sauf trois, étudient dans des universités canadiennes. Onze sont au niveau du doctorat et six au niveau de la maîtrise. Marketing, médecine, développement régional, génie électrique, kinésiologie, éducation, philosophie, andragogie, communications, pharmacie, astrophysique, sociologie, administration publique, mathématiques et études françaises sont les domaines d'études privilégiés par les boursiers.

Les boursiers sont: Dominic Allain de Dieppe, Yves Bourgeois de Grande-Digue et Chantal Richard de Lac Greenhill au Nouveau-Brunswick, Jeremy LeBlanc de Eastern Passage en Nouvelle-Écosse, Annik Bordeleau de Jogues (ON), Joey Bray de Sudbury (ON), Martin Chandonnet d'Ottawa (ON), Mylène Dault de Waterloo (ON), Roch Ducharme, Natalie Dugas et Sylvie Lafrennière de Sudbury (ON), Manon Gagné de Sturgeon Falls (ON), Marc Guilbert de Gloucester (ON), Daniel Piché de St-Boniface au Manitoba, Martine Cavanagh et Anne Charron d'Edmonton en Alberta et Joelle Dennie de Vancouver en Colombie-Britannique.

Dotée d'un fonds de départ de 23 millions de dollars, la fondation privée distribue des bourses à des étudiants ayant terminé le baccalauréat et qui ont obtenu des résultats qui leur permettent de poursuivre des études supérieures (2e et 3e cycles) et qui ont démontré un sens civique et un engagement actif au sein de leur communauté.

Lorsqu'elle aura atteint sa vitesse de croisière dans deux ans, la fondation versera environ 1,2 million de dollars par année en bourses.

La Fondation Baxter et Alma Ricard a vu le jour le 15 décembre 1998. Baxter Ricard, qui est décédé en 1993, s'est fait connaître en fondant dans le nord-est ontarien des stations de radio bilingues. C'est sa femme Alma, âgée de 92 ans, qui a finalement concrétisé le rêve des Ricard de permettre aux étudiants canadiens-français de poursuivre les études universitaires.

La Fondation est dirigée par un prestigieux conseil d'administration au sein duquel siège Paul Desmarais, président de Power Corporation. On retrouve sur son comité consultatif des noms tout aussi prestigieux comme Antonine Maillet, Alfred Monnin du Manitoba, et le Gouverneur général Roméo LeBlanc.

On peut rejoindre la fondation en composant le 1-877-236-7065 (sans frais)

Québec financera 81 projets

Ottawa (APF): **Le gouvernement du Québec dépensera plus de 1 million de dollars cette année pour le financement de 81 projets de partenariat entre la société québécoise et les communautés francophones et acadiennes.**

Ces projets sont financés dans le cadre de la Politique du Québec à l'égard des communautés francophones et acadiennes, qui a été adoptée en 1995.

L'éducation, l'économie, la culture et les communications sont les quatre secteurs prioritaires qui font l'objet d'une attention particulière du gouvernement québécois dans le cadre de cette politique.

Parmi les projets retenus qui feront l'objet d'un financement du gouvernement du Québec, on note la production d'un documentaire sur les communautés francophones, un forum sur les communications en Ontario, une tournée fransaskoise des finissants de l'École nationale de l'humour, la production d'un dictionnaire du français acadien, un échange touristique entre l'Île-du-Prince-Édouard et les Îles-de-la-Madeleine, la tenue prochaine d'une conférence internationale francophone en sciences de la santé à Moncton et une participation au financement du réseau des radios communautaires et aux Jeux de la francophonie canadienne.

Une nouvelle fondation pour le théâtre francophone

Ottawa (APF): **Une nouvelle fondation viendra en aide aux théâtres et aux comédiens professionnels francophones du pays.**

La *Fondation pour l'avancement du théâtre francophone au Canada*, est née de la volonté de l'Association des théâtres francophones du Canada de diversifier les sources de financement et de développer le théâtre francophone au pays.

Le mandat de la nouvelle fondation sera d'appuyer des projets de création d'envergure exceptionnelle; de soutenir des projets de tournée de spectacles particulièrement intéressants; de mettre des bourses à la disposition des étudiants et des professionnels et d'aider les compagnies de théâtre à améliorer leurs installations et équipements de présentation.

«Si vous trouvez que les théâtres professionnels du Québec ont de la difficulté, figurez-vous maintenant un théâtre francophone en Saskatchewan, au Manitoba ou en Acadie. C'est très, très difficile» de dire l'écrivain Antonine Maillet, qui a accepté «pour un court temps» la présidence du conseil d'administration de cette fondation.

L'objectif de la Fondation est de recueillir la somme de 1,5 million d'ici cinq ans. Un objectif modeste selon Mme Maillet, qui souhaite convaincre des mécènes «qui normalement ne pensent pas au théâtre...Pourquoi pas Irving ou McCain».

La fondation tentera aussi de recueillir des fonds auprès des sociétés canadiennes qui ont des programmes d'appui aux activités artistiques et communautaires, des fondations privées qui manifestent un intérêt pour les arts, des individus ainsi que les ministères et organismes des gouvernements.

Les douze théâtres francophones du pays qui sont regroupés au sein de l'Association des théâtres francophones du Canada et qui profiteront des fruits de cette nouvelle fondation, sont très actifs dans leur milieu. Ils ont produit en 1998 une quarantaine de productions originales, donné au-delà de 1000 représentations et attiré près de 100 000 spectateurs.

Outre Mme Maillet, le conseil d'administration est formé de René Cormier du Théâtre populaire d'Acadie de Caraquet, Fernand Daoust de Montréal, Gabriel Forest de Saint-Boniface, du président et chef de direction du Groupe TVA Daniel Lamarre, du directeur général de la Fondation Baxter et Alma Ricard, Alain Landry, du président et chef de direction du Mouvement des Caisses populaires acadiennes Gilles Lepage, du recteur de l'Université de Sudbury Jacques Monet et de la doyenne de la Faculté St-Jean Claudette Tardif.

Jean-Moise D'Joli devient président de l'AMFA

LYNE LEMIEUX

Edmonton

Plus d'une vingtaine de personnes se sont rendues à la Faculté Saint-Jean samedi le 5 juin dernier pour participer à une assemblée générale extraordinaire de l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA). Cette réunion avait été rendue nécessaire par la démission de la présidente, Mme Mona Liles, qui a dû quitter son poste en raison d'un manque de disponibilité et par le départ de deux conseillers et de la secrétaire du conseil d'administration.

C'est M. Jean-Moïse D'Joli, président par intérim, qui a été élu à la présidence. Mme Dulari Prithipaul occupera le poste de vice-présidente, laissé vacant par l'élection de M. D'Joli. Mme Catherine Carré-Bernard a été élue au poste de secrétaire, madame Mona Liles, Messieurs Mufuta Bitupu et Luketa M'Pindou ont été élus aux postes de conseillers.

L'AMFA connaît certainement une année très chargée. Plusieurs activités ont occupé leurs bénévoles.

«270 élèves des différentes écoles francophones de la province ont participé au concours. Nous pensons avoir atteint notre but surtout notre mission de sensibilisation auprès des membres de notre communauté. Enfants et jeunes élèves des niveaux 1 à 6 ont développé des attitudes positives concernant la diversité culturelle et ethnique au sein de la francophonie albertaine», constate le nouveau président de l'AMFA

«Nous avons fait des présentations à l'école Sainte-Jeanne d'Arc, à la Journée du savoir de l'ACFAS. Nous avons organisé un Forum à la Faculté Saint-Jean à l'occasion de la Journée contre la discrimination raciale. Nous avons conclu un partenariat avec le Conseil scolaire Centre-Nord. Des causeries communautaires sont organisées entre le personnel des écoles, les parents et les enfants. Un dépliant multilingue sera produit en français, lingala et arabe car ce sont les langues parlées par les élèves de l'école Maurice-Lavallée pour faciliter les rapport harmonieux dans le respect de la diversité culturelle», souligne M. D'Joli.

Le comité de programmation de l'organisme a identifié plusieurs besoins urgents.



photo: Lyne Lemieux

Jean-Moïse D'Joly, nouveau président de l'AMFA

La nécessité d'une meilleure gestion quotidienne du bureau, le besoin de promouvoir les relations communautaires grâce à l'éducation interculturelle, un meilleur encadrement et un développement des ressources humaines des membres par la formation et l'information ont été notés. Il faudra aussi revitaliser l'infrastructure d'accueil, recruter et former les bénévoles, consolider l'encadrement des familles immigrantes et des femmes immigrantes et améliorer le financement de l'organisme.

Les priorités de l'AMFA pour les prochains mois sont d'embaucher un.e agent.e de développement, de mettre à jour leur trousse d'accueil,de concevoir leur page web, de tenir des ateliers d'intégration professionnelle pour les nouveaux arrivants en collaboration avec le centre d'emploi et de préparer un colloque qui soulignera le 18 septembre prochain les dix ans de l'AMFA.

Le thème de ce colloque sera: La place du multiculturalisme dans l'espace franco-albertain à l'aube du troisième millénaire: Analyse et Perspectives. De 100 à 150 invités sont attendus pour faire des présentations sur la place de la francophonie et du multiculturalisme en Alberta dans différents domaines et secteurs de notre société: la jeunesse, l'emploi, l'égalité sociale, l'intégration, l'accueil, la famille, les relations sociales et communautaires, la migration et l'immigration, l'éducation, etc.

Les membres présents ont pu constater que les finances de l'AMFA sont en bon ordre puisqu'il y a 38 000$ en caisse. «Il faudrait cependant trouver le financement nécessaire pour assurer l'embauche d'une personne à temps plein», a constaté le trésorier, M. Richard Toupin.

M. D'Joli a révélé qu'un autre projet original pour souligner l'arrivée du prochain millénaire est présentement en gestation. Le French Kiss Gooddbye est une autre initiative de l'AMFA dont on devrait connaître les détails au cours des prochains mois.

C'est officiel ! La librairie Monette est ouverte !

SUZANNE DE COURVILLE NICOL

Calgary

L'hiver dernier, on entendait dire que la propriétaire de la librairie La Ruelle voulait se retirer des affaires. C'est la seule librairie française à Calgary qui risquait de fermer ses portes ! C'est à ce moment que mesdames Brigitte, Claudette et Huguette Monette , trois femmes dynamiques, animées de l'esprit d'entrepreneurship, décident de faire de leur rêve une réalité !

C'est ainsi que le premier février 1999, les soeurs Monette, résidentes de Calgary depuis plus de vingt ans, décident de se lancer en affaires. Elles se portent acquéreurs de la nouvelle Librairie Monette, dont l'ouverture officielle avait lieu le samedi 22 mai dernier.

«Je travaille comme bibliothécaire/enseignante pour le *Calgary Board of Education* depuis des années» de dire Claudette, soeur aînée de la famille, qui proposait ce projet à ses deux soeurs l'hiver dernier. «Le choix et l'achat de livres , c'est ma vie, ma passion



photo: S. de Courville Nicol

Brigitte, Claudette et Huguette Monette

et ma spécialité. J'ai souvent rêvé d'être propriétaire d'un magasin de livres, et lorsque l'occasion s'est présentée, il ne faisait aucun doute pour moi, qu'il fallait la saisir». Ces sentiments étaient aussi partagés par Brigitte, qui travaille dans le domaine de la naturopathie et Huguette, employée à mi-temps à l'hôpital Rockyview. Il n'y a eu aucune hésitation de leur part.

Il existe par contre un déséquilibre évident lorsque vient le temps d'acheter livres, musique, logiciels, vidéos ou autre, en français. Il est évident que francophones et francophiles n'ont pas accès à une panoplie de produits aussi élaborée que la clientèle anglophone mais il est quand même possible de se procurer des produits et ressources qui sont la base du développement et de l'épanouissement de la francophonie de notre pays.

Les soeurs Monette, saisissent pleinement cette réalité, dont les notions leurs furent inculquées par des parents formidables. Yvette et Marcel Monette, se sont dévoués à «la cause» toute leur vie tout en élevant leurs trois filles à Kinkade, près de Gravelbourg en Saskatchewan. «Comme francophones de l'Ouest, on réalise l'importance de protéger notre langue et notre culture. On apprécie et on comprend pourquoi nos parents se sont battus pour qu'on garde notre français» déclarait Claudette.

Présents à Calgary pour l'ouverture officielle de la librairie, monsieur et madame Monette étaient visiblement très fiers de leurs filles, et avec raison. «Nous sommes très fiers de nos enfants, ça c'est certain» affirmaient-ils. Fierté réciproque, car les trois soeurs voient l'acquisition de cette librairie et le fait de pouvoir offrir ces produits et services en français, comme le plus grand honneur qu'elles puissent rendre à leurs parents, en guise de reconnaissance pour les avoir élevées en français dans l'Ouest canadien.

«On a plusieurs projets en tête, mais le plus important pour l'instant, est celui du site Web www.librairiemonette.com avec lequel on veut faire la diffusion d'informations variées, les nouveautés du mois et évidemment, la vente de livres, le tout appuyé par une technologie moderne» affirmait Claudette. « C'est un autre service que l'on veut offrir aux gens en région qui n'ont pas accès à une librairie» affirme-t-elle en mentionnant que leur clientèle inclut non seulement les écoles et les francophones de la région, mais compte aussi des clients demeurant aussi loin que Dallas, Houston et Seattle au États-Unis.

Vous cherchez le Paris Match, Point de Vue, GEO, Jeune Afrique, l'Actualité ? Ou encore, Le Devoir, Le Monde, Le Canard Enchaîné ? Des mots croisés , Winnie ou Super Piscou Géant ? En plus de tout ceci, la librairie offre un riche éventail de livres pour plaire à tous les goûts.

ÉDITORIAL

Le droit à un procès bilingue

Un criminel francophone a-t-il le droit, partout au pays et en toute circonstance, à un procès avec un juge et un jury bilingue comme le prévoit l'article 530 du Code criminel canadien? La Cour suprême a récemment rendu son jugement et a décidé que « les tribunaux saisis d'affaires criminelles sont tenus d'être institutionnellement bilingues ». En d'autres termes, le juge et le jury doivent pouvoir comprendre la langue de l'accusé. En outre, ce dernier est le seul à pouvoir déterminer quelle langue officielle est la sienne.

« Dans le cas de Jean Victor Beaulac, les tribunaux de la Colombie-Britannique avaient décidé que l'accusé parlait suffisamment bien l'anglais pour subir son procès dans cette langue. Un juge avait conclu qu'aucune injustice ne résulterait de la tenue d'un procès en anglais. Il avait également souligné les difficultés logistiques liées à la tenue d'un procès complètement en français dans cette province » (Michel Venne, *Le Devoir*, le 26 mai 1999).

Cette décision est très importante pour les minorités de langues officielles car on reconnaît « le rôle fondamental que joue la langue dans l'existence, le développement et la dignité de l'être humain » (Pascal Dubé, *La Liberté*, du 28 mai au 3 juin 1999). Le droit à un procès bilingue en matière criminelle devient donc un droit absolu, impossible à contourner. On ne peut plus rejeter la demande d'un accusé sous prétexte que le nombre ne justifie pas un tel droit, qu'il est difficile de composer un jury bilingue ou que l'accusé comprend suffisamment l'autre langue pour que lui soit refusé un procès dans la langue de son choix.

On reconnaît ici la griffe du juge Bastarache, reconnu aujourd'hui comme le champion de la défense des droits des minorités linguistiques. Pour les Albertains, ce jugement produit des effets immédiats: toute personne accusée en Alberta d'affaires criminelles a le droit absolu d'obtenir un procès avec un juge et un jury bilingue. Si on ne peut lui donner cela alors le criminel est automatiquement acquitté.

Il est évident que les cours criminelles du pays n'ont pas d'autres choix que de former du personnel compétent car il serait tout de même dommage de mettre la vie des citoyens canadiens en danger en relâchant de dangereux criminels sous prétexte qu'on ne pouvait pas leur donner un procès dans la langue de leur choix. Enfin une décision qui a pour but de faire avancer le bilinguisme au Canada et au Québec. Si seulement de telles décisions pouvaient mettre la puce à l'oreille du gouvernement fédéral pour qu'il s'assure que l'on respecte les droits linguistiques dans les forces armées par exemple ou dans d'autres ministères fédéraux. Et pourquoi ne pas rêver, peut-être qu'un jour de tels droits s'étendront à des domaines judiciaires provinciaux?

Nathalie Kermoal



COURRIER DES LECTEURS

Les tueries dans les écoles, pourquoi ?

Pour la majorité des gens, c'est difficile de comprendre comment les évènements dans les écoles de Littleton, Colorado, où il y a eu 13 victimes, et à Taber, Alberta où il y en a eu une, ont pu arriver. Généralement, l'école est considérée comme un endroit où les enfants et les adolescents peuvent apprendre en toute sécurité et non un endroit où on doit avoir peur d'être tué. Une action comme celle qui a été commise, ne pouvait arriver qu'en tenant compte de plusieurs facteurs, et non seulement un ou deux comme le disent les médias. Mon opinion est que ça doit devenir une priorité pour la société de s'assurer qu'une telle combinaison de facteurs ne se répète jamais.

Le facteur qui aurait probablement eu la plus grande influence sur ce qui est arrivé, est le résultat de plusieurs facteurs. Les intérêts des coupables, leur attitude et leur façon d'agir envers les autres, en regard au manque de tolérance des autres étudiants de l'école ont crée dans l'esprit des coupables un besoin de vengeance. L'intérêt pour les ordinateurs, ou un manque d'intérêt pour les sports ne fait de mal à personne, c'est le manque de tolérance des autres qui est le problème. Si les autres étudiants de ces écoles n'avaient pas toujours besoin que les autres soient comme eux pour être acceptés, ils ne seraient pas aliénés, et ne se sentiraient pas négligés ou isolés. Mais ce n'est pas le seul facteur. Il y a aussi le rôle des médias, les films et les jeux d'ordinateurs et la violence à la télévision, tous ces facteurs ont pu, de différente façon, contribuer à faire de la violence une partie intégrante de notre vie.

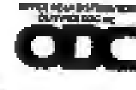
À voir cette violence, chaque jour à la télévision, à regarder des films comme «Matrix» dans lequel on glorifie la violence, les jeux vidéos où on passe son temps à tuer des ennemis, le sens

suite en page 13...

Directrice: Nathalie Kermoal
Adjointe Admin.: Micheline Brault
Infographiste: Charles Adam
Journaliste: Raymond Laroche

Fondation Donatien Frémont, Inc.





Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. *Le Franco* est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



Correspondants:
Calgary: Suzanne de Courville Nicol, Alain Bertrand
Centralta: Martin Blanchet
Fort McMurray: Mauricio Rivera
Lethbridge: François Bourbeau
Medicine Hat: Bernadette David
Plamondon: Jodi Lavoie, Denise Lavallée
Red Deer: Serge Gingras
Rivière-la-Paix: Noëlla Pillon, Patrick Henri
Saint-Paul: Hughes Brodeur

Chant'Ouest 99, les dés sont jetés

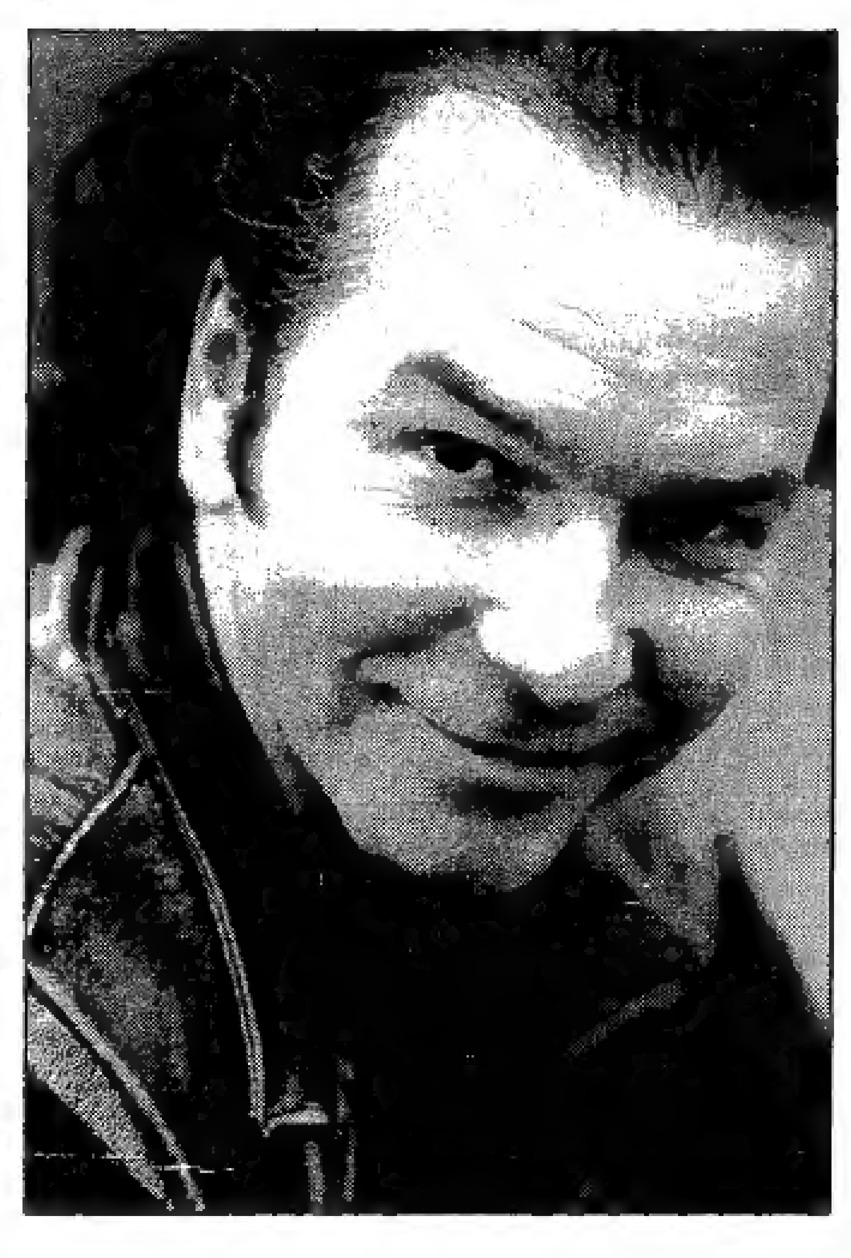
RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Les dés sont jetés, les gagnants des galas provinciaux de la chanson des quatre provinces de l'Ouest sont connus et nous auront la chance de les voir à Edmonton les 18 et 19 juin prochains dans le cadre du 10ième Chant'Ouest, autrefois appelé gala interprovincial de la chanson.

Les lauréats auront à compétitionner dans deux catégories différentes, soit; la catégorie interprète ou nous retrouvons Liza Gareau de la Saskatchewan, Richard Ruppell du Manitoba, Mélonai Bridson de la Colombie-Britannique et Lorie-Lee Turcotte Simard de l'Alberta.

Dans l'autre catégorie, qui est celle des auteurs-compositeurs-interprètes, seront présents : Pauline Gauthier de la Saskatchewan, Dominique Reynolds du Manitoba, Patrice Gélinas de la Colombie-Britannique et Aryanne Marhÿke de l'Alberta. Ce 10ième gala du Chant'Ouest, dont les origines sont de l'Alberta, en sera un de qualité.



Mario Chenard

Chez les interprètes, Liza Gareau de Bellevue en Saskatchewan est une artiste aux multiples talents. Elle pratique l'art visuel et la comédie, elle écrit de la poésie, elle joue de la guitare depuis l'âge de quatre ans et elle a toujours voulu être chanteuse.

Richard Ruppell, originaire de Sainte-Anne au Manitoba, quant à lui, chante depuis l'âge de 6 ans. Sa famille l'a toujours encouragé à s'impliquer dans des spectacles, à chanter dans des chorales, à l'école et à l'église. Âgé de 20 ans, il souhaite relever de nouveaux défis et désire constamment améliorer sa voix et sa présence sur scène. L'an dernier, il a participé au Gala Manitobain de la chanson.

Lauréate du Gala de 1997 en Colombie-Britannique, Mélonai Bridson a récidivé cette année. Elle adore chanter et participer au Gala et au Chant'Ouest. C'est pour elle une expérience magique. Elle éprouve une grande satisfaction à partager sa passion pour la musique dans un milieu francophone.

Ce qu'il y a d'intéressant avec Lorie-Lee Turcotte Simard de Falher, c'est qu'elle était une des participantes à la toute première édition du Gala de la chanson, il y a dix ans. Cette enseignante et mère de famille est revenue sur scène pour remporter les honneurs dans sa catégorie à Bonnyville.

Chez les auteurs-compositeurs-interprètes, Pauline Gauthier représentante de la Saskatchewan peut facilement écrire du pop, du folk, du jazz et du country sans avoir aucune difficulté à les chanter.

Dominique Reynolds chante depuis qu'elle sait parler. La musique, c'est sa passion. Dominique est lauréate du Gala Manitobain de la chanson de 1995, et gagnante du prix du public au Chant'Ouest. Elle a eu la chance d'écrire des chansons pour deux productions de l'Office national du film, elle a aussi mis sur pied un cabaret français à Toronto où elle y interprète des chansons de Piaf et Aznavour.

En 1998, Patrice Gélinas était spectateur au Gala de la chanson de la Colombie-Britannique, en 1999, il était le gagnant de la catégorie auteur-compositeur-interprète. Depuis les 15 dernières années, Patrice participe à des spectacles amateurs dans lesquels il interprète tantôt des chansons de répertoire, tantôt ses propres compositions. Il puise son inspiration dans le quotidien, ses textes sont ludiques, romantiques et parfois incisifs. Il aime marier le rythme à la douceur.

Durant l'été de ses 12 ans, l'envie d'écrire a changé la vie d'Aryanne Marhÿke. Depuis ce temps, elle s'assure d'avoir toujours une plume en poche. Cette jeune albertaine qui avant même d'avoir l'âge de participer au Gala albertain de la chanson, assistait aux ateliers d'écriture donnés, dans le cadre des galas, a fait le saut cette année. Fille de musiciens, sa mère fut la première auteur-compositeur-interprète fransaskoise. Dans un style inorthodoxe, Aryanne ne se censure pas au niveau de l'écriture.

A la fois spectacle et concours, le Chant'Ouest est le point culminant des galas qui se sont produits dans les quatre provinces de l'Ouest. Chaque année, le Chant'Ouest se déroule dans une province différente. L'Alberta est très heureuse d'accueillir la 10ième édition de l'évènement les 18 et 19 juin prochains a la Cité francophone a Edmonton. C'est une occasion unique pour les artistes des différentes provinces de se rencontrer, et d'échanger des contacts et des informations. Un artiste professionnel est invité a donner des ateliers aux jeunes. Le directeur artistique pour le Gala de cette année sera Mario Chenart, consacré auteur-compositeur de l'année a l'ADISQ 1998.

Au fil des ans, le Chant' Ouest a créé des liens privilégiés avec le Festival international de la chanson de Granby. Plusieurs des plus grands noms dans le domaine musical ont fait leurs premiers pas sur la scène de Granby. Les lauréats et lauréates du Chant'Ouest sont admis automatiquement aux demi-finales du Festival de Granby.

Pour cette 10ième édition, les organisateurs ont transformé l'évènement en une semaine de festivités musicales. Le 13 juin à 19h.00 se tiendra le Gagala albertain. Ce spectacle unique et innovateur produit par le Centre de développement musical (CDM) met en vedette des jeunes musiciens et chanteurs (de 7 à 12 ans). Sous la direction musicale de Pierre-Paul Bugeaud, ces jeunes artistes ont répété durant des mois afin d'être prêts pour le grand jour. La date du spectacle coïncide avec la Journée internationale de l'enfance.

Mario Chenart, sacré auteur-compositeur de l'année au Gala de l'ADISQ 1998, sera en spectacle le 15 juin à 20h00 à la Faculté Saint-Jean. Dans le cadre intime du Café Amandine, des artistes qui ont fait les beaux jours des boites à chansons (1978-1980) reprennent leur répertoire pour un soir, soit le 16 juin à 20h00. Le lendemain, soit le 17 juin à 21h00, d'anciens lauréats du Chant'Ouest présenteront un spectacle acoustique. Après leur victoire et leur participation au Festival de Granby, ces artistes ont poursuivi leur carrière et plusieurs d'entre eux ont produit des disques

La finale se déroulera les 18 et 19 juin, soit pour les auteurs-compositeurs-interprètes le 18 et les interprètes le 19 juin. Une nouveauté cette année, il y aura une scène extérieure a la Cité francophone qui contribuera beaucoup à l'ambiance festivalière. Des groupes de différents styles animeront la scène le vendredi a 17h00 tandis que des groupes de chanteurs et chanteuses se relayeront le samedi après-midi pour montrer la variété et la diversité des talents de l'Ouest.

Avec l'exposition « Y a pas deux chansons pareilles» jusqu'au 20 juin, on y retrouvera l'histoire des communautés francophones de l'Ouest à travers sa musique. On pourra y feuilleter des manuscrits, des costumes de scène et de nombreuses photos. Un module est aussi consacré aux 50 ans de CHFA, la radio de Radio-Canada en Alberta.

Une semaine chargée en perspective. Les billets pour tous les spectacles sont disponibles à la Librairie le Carrefour. Plusieurs activités sont gratuites, mais on demande au public de se procurer des macarons pour soutenir le Festival.

La francophonie comme une mélodie: Comment orchestrer un nouveau tempo au projet culturel canadien-français

Ottawa - Jumelée cette année au 10e Gala Chant'Ouest, l'assemblée générale annuelle de la Fédération culturelle canadienne-française aura lieu du 18 au 20 juin, à Edmonton. Les 32 délégués de la FCCF et leurs invités auront alors l'occasion de donner corps au thème de l'AGA « La francophonie comme une mélodie » en se plongeant dans les grands dossiers des arts et de la culture de la francophonie canadienne tout en découvrant les artistes de la relève en chanson/musique de l'Ouest canadien.

En plus d'aborder les questions reliées à l'assemblée d'affaires de la FCCF, les participants pourront orchestrer un nouveau tempo au projet culturel canadien-français lors de discussions entourant le bilan et la mise à jour de l'Entente de collaboration multipartite à l'appui des arts et de la culture en milieu francophone minoritaire, entente signée en juin 1998 par la FCCF, Patrimoine Canadien, le Conseil des Arts du Canada et le Centre national des Arts. Ils traiteront également du renouvellement des Ententes Canada-communautés et des suites à donner aux conclusions de l'Étude sur les structures locales d'animation culturelle.

Le samedi, 19 juin, deux ateliers de travail seront offerts en parallèle. Animé par Michel Durand, expert à Statistiques Canada, l'un des ateliers portera sur les outils d'évaluation de l'impact économique des activités culturelles et artistiques afin que les membres puissent mieux défendre le travail des organismes et des entreprises culturelles. Dans le cadre du deuxième atelier, la FCCF consultera ses membres sur la mise à jour des outils de communication internes et externes pour peaufiner la visibilité, la concertation et l'efficacité du réseau.

Les délégués profiteront de leur séjour à Edmonton pour se familiariser avec la réalité et le contexte de leurs collègues de l'Ouest. Ainsi, la conférencière invitée, France Levasseur-Ouimet, active au niveau culturel et politique dans sa région, abordera le thème « La francophonie comme une mélodie » en y apportant une note bien albertaine. Par ailleurs, les histoires à succès du journal *Le Franco*, de la station régionale de la SRC, des activités culturelles de Rivière-la-Paix, des Productions Lez Arts et de RADO-musique viendront également animer les repas de l'AGA.

Enfin, la Fédération profitera de la soirée de la finale interprètes du 10e Gala, le 19 juin, pour décerner ses prix Hommages aux meilleures réalisations dans les secteurs culturel communautaire et artistique ainsi qu'à la personnalité de l'année. La soirée du Gala et la remise des prix seront diffusées en direct sur les ondes de la première chaîne de Radio-Canada.

La Fédération culturelle canadienne-française est un organisme national à but non-lucratif qui réunit onze organismes provinciaux et territoriaux oeuvrant au niveau culturel et cinq regroupements artistiques nationaux en théâtre, en édition, en arts visuels, en arts médiatiques et en chanson/musique.

Le 21 juin est la journée nationale des autochtones

(EN)—Si vous n'avez pas participé aux festivités de l'an dernier, vous aurez bientôt l'occasion de le faire puisque ce sera la Journée nationale des Autochtones. Il importe peu que vous ayez des ancêtres autochtones ou que vous soyez nouvellement arrivés au Canada, les activités qui auront lieu d'un bout à l'autre du pays sont destinées à tous les Canadiens.

En 1996, le gouvernement fédéral a décrété le 21 juin « Journée nationale des Autochtones», qui offre à chacun l'occasion de célébrer les cultures des populations autochtones et leur contribution au développement du Canada. Cette date fut choisie précisément parce que, de par la tradition, de nombreux groupes autochtones célèbrent leur patrimoine et leur culture en cette journée du solstice d'été, la plus longue de l'année.

La Journée nationale des Autochtones offre à tous les Canadiens l'occasion de comprendre et d'apprécier la culture des plus anciens habitants de ce pays. Dans tout le Canada, des comités régionaux planifient des activités destinées à souligner cette journée bien spéciale. Au nombre de ces activités, il y aura divers festivals musicaux, des spectacles de danses traditionnelles, des festins de mets favoris des Premières nations et des séances de contes auprès de feux de camp.

Pour obtenir plus de renseignements au sujet de la Journée nationale des Autochtones, visitez le site Web du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, à l'adresse www.inac.gc.ca.





Pretzel, ou un voyage dans l'imaginaire

RAYMOND LAROCHE

Saint-Albert

Quel meilleur moyen que *Le Porteur d'Étoile* pour résumer 25 ans de carrière.

Dans le cadre du 18ième festival international pour enfants de Saint-Albert, qui se tenait du 1 au 5 juin dernier, les organisateurs, en plus d'offrir une excellente programmation internationale de professionnels de la scène, spécialisés dans le théâtre pour jeune public, avaient eu l'excellente idée d'inviter une troupe de Montréal qui a pour nom : « Le Théâtre de l'oeil » et le terme est des plus justes.

En effet, le «Théâtre de l'oeil » est une compagnie qui produit exclusivement des spectacles de marionnettes de toutes sortes, ainsi qu'une compagnie formée pour la tournée, donc qui voyage beaucoup, et qui ne s'adresse qu'à une clientèle jeune public. La compagnie fondée en 1973 par André Laliberté qui rêvait depuis longtemps d'un projet du genre de celui présenté ici, pour le festival. Un projet qui résume ses expériences de métier des 25 dernières années, 25 ans d'apprentissage et de découvertes, de fascination et de passion.

Le spectacle n'est ni plus ni moins qu'un hommage à l'art de la marionnette. Techniquement, visuellement et esthétiquement, *le porteur d'étoile* est un spectacle grandiose. C'est la première fois aussi que « Le Théâtre de l'oeil » faisait un spectacle sans paroles, tout au plus des sons et des grognements (habituellement, la troupe ne produit que des spectacles avec des textes uniquement en français) appuyés par une superbe bande sonore musicale. Les marionnettistes (seulement 4) font à la fois la manipulation et les voix.

Il faut dire que la présentation s'adressait à un public âgé entre 6 et 12 ans, donc des jeunes en pleine forme et très vivants. Mais qui est Pretzel ? Au lever du rideau,c'est le silence le plus complet, laissant la scène aux effets visuels et à Pretzel, notre vedette, le temps d'un voyage dans l'imaginaire. En effet, Pretzel , un drôle de petit bonhomme sans jambes, s'aperçoit qu'une des étoiles qui brillait dans la nuit venait de tomber sur le sol et avait cessé de briller.

C'est alors qu'il la récupère, la place dans son panier et se donne comme mission de la replacer dans son élément premier, soit le firmament, afin de la voir briller à nouveau. C'est le point de départ de son voyage fantastique à travers mers et monde au cours duquel il fait la découverte de personnages tous plus intrigants les uns que les autres. En passant par la girafe géante à l'homme théâtre, de la famille hippocampe vivant sous l'eau dans une roulotte à la fourmis funambule, Pretzel réussit finalement et le plus simplement du monde à la replacer où elle doit être et pouvoir recommencer à briller.



photo: Paul Fournier

Pretzel et son étoile

Tout au long du spectacle, tout ce qu'on pouvait entendre, c'étaient des Ohhh! et des Ahhh! et des rires qui prove-naient des spectateurs fascinés par ces drôles de marionnettes.

Cette production qui a demandé une préparation échelonnée sur 5 ans pour l'ensemble du projet, était la 19ième du «Théâtre de l'oeil ». C'est un spectacle relativement nouveau, qui a débuté l'automne dernier avec quelques représentations au Centre National des Arts à Ottawa, quelques représentations à Montréal et Beloeil (Québec) pour rôder le spectacle. Le véritable lancement fut cette année avec une tournée qui a conduit la troupe en Europe, à travers le Québec, à Calgary et Saint-Albert (Alberta) bientôt à London et Mississauga (Ontario) après s'être produits sur scène au Kennedy Centre de Washington, le New Victory Theatre, sur Broadway à New-York, ainsi qu'à Philadelphie. La dernière représentation de la compagnie à Saint-Albert était déjà leur centième sur les 150 de prévues dans le cadre de la tournée de cette année (ce qui est énorme, tenant compte des voyages et de l'équipement à transporter).

«Le Théâtre de l'oeil» a même vu ses efforts récompensés au dernier Gala des Masques en recevant des prix pour la scénographie, la confection des marionnettes, et dans la catégorie collaboration spéciale. Ce spectacle fut des plus appréciés de la part de ce jeune auditoire et la troupe compte bien revenir dans le coin l'an prochain si l'occasion se présente. Donc…

Le porteur d'étoile , un spectacle du visuel, de l'imaginaire et de l'illusion, le temps de se fermer les yeux et de rêver.

Walt Disney et le Livre de la jungle à Maurice-Lavallée

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Le 3 juin dernier, les élèves de l'élémentaire de l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton présentaient dans le cadre de leur concert printa-nier la pièce; «le Livre de la jungle»

Cette production était présentée en matinée aux élèves des autres écoles francophones de la région d'Edmonton le mercredi 2 juin et pour le grand public, en soirée le 3 juin dernier, par les élèves des 4ième, 5ième et 6ième années. La production était une adaptation du célèbre conte :«le livre de la jungle» de Walt Disney.

Une importante distribution a été nécessaire. On pouvait compter une vingtaine de jeunes comédiens en herbe sous la direction de mesdames Michelle Hébert et Adèle Amyotte, en plus des nombreux autres figurants qui tenaient les rôles de singes, d'oiseaux, d'éléphants et autres animaux de la jungle.

Pour vous mettre en contexte, le livre de la jungle, c'est l'histoire d'une panthère noire nommée Bagheera qui ayant trouvé un bébé dans un panier, décida de l'apporter à une famille de loups vivant non loin de là. Dix ans plus tard, les loups se réunissent car, à cause du tigre Shere Khan qui pense que tous les hommes sont méchants, la meute est en danger en ayant Mowgli (le bébé devenu grand) parmi eux. Ils décident alors que Bagheera partira avec Mowgli pour l'amener au village afin qu'il soit en sécurité. En route, ils rencontrent un gentil ours prénommé Baloo qui ne tardera pas à donner des leçons de boxe afin qu'il puisse se défendre. La nuit, profitant de leur sommeil, des singes kidnappent Mowgli et l'amènent devant leur chef, le roi Louis qui désire connaître le secret de «la flamme rouge de l'homme».


photo: Raymond Laroche

Quelques membres de la troupe des éléphants

Bagheera et Baloo réussissent enfin à retrouver Mowgli qui décide de s'enfuir afin de prouver qu'il est capable de se défendre seul. Peu de temps après, Shere Khan surgit menaçant. Apeuré par un feu, il s'enfuit laissant Mowgli avec le sentiment qu'il est un héros. Enfin, à proximité du village, Mowgli croise le regard de Kati, une petite villageoise, et décide de la suivre vers le village. Bagheera et Baloo le quittent, heureux d'avoir accompli leur mission.

Tout au long de la pièce, l'harmonie du niveau secondaire, sous la direction de Mme Catherine Kubash, accompagnait les comédiens avec une musique adaptée à partir de la production originale du Livre de la jungle de Walt Disney. Les choeurs, composés de toutes les classes de l'élémentaire complétaient le tout. Rien n'avait été ménagé non plus du côté des décors. De très beaux décors qui ont sûrement nécessité plusieurs heures de travail. Toute cette production a d'ailleurs exigé plus de 2 mois de préparation de la part des élèves, professeurs, concepteurs, musiciens, chanteurs, techniciens, costumiers, maquilleurs, et bénévoles pour en arriver au succès espéré, le tout en français.

VOYAGE À TRAVERS LE MONDE FRANCOPHONE
NOTRE SIXIÈME ARRÊT: HAÏTI

EDITH LEMELIN

Edmonton

L'actuelle république d'Haïti correspond à la partie occidentale de l'ancienne île d'Hispaniola qui fait partie des Grandes Antilles, tandis que la partie orientale est occupée par la République Dominicaine. Plus grande île des Antilles après Cuba, Haïti a une superficie de 76 200 km2, avec une longueur maximale de l'ordre de 650 km et une largeur maximale de 240 km. Elle a une population de 7 340 000 habitants, les Noirs représentent la majorité de la population (60%). Mais ces descendants des esclaves africains, qui se surnomment eux-même les « bruns », forment les couches sociales les plus démunies, et ils sont pratiquement exclus de la vie politique et économique, tandis que les mulâtres entendent bien constituer la seule aristocratie insulaire malgré leur nette infériorité numérique (30% de la population totale). Les 10% qui restent sont des blancs, principalement des Français et des Nord-Américains.

Parmi les premières terres accostées par Christophe Colomb en 1492, l'île d'Haïti est devenue l'une des colonies les plus florissantes du Nouveau Monde sous la domination des espagnols, qui la baptisent Hispaniola, puis des Français, qui s'établirent sur la partie occidentale de l'île. Très vite, les amérindiens Arawaks, premiers habitants de l'île, disparaîssent et sont remplacés par des esclaves noirs que les colons faisaient venir d'Afrique. Si bien qu'en moins d'un siècle, Haïti devint pratiquement un pays noir: en 1789, on y comptait seulement 30 000 Blancs pour 28 000 Noirs affranchis et au moins 460 000 esclaves noirs.

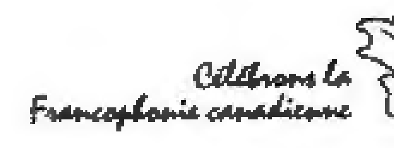
Après une guerre de libération de plusieurs années, animée notamment par Toussaint-Louverture, les Français furent expulsés en 1804 et l'indépendance de l'île fut proclamée. Haïti a été la première à obtenir son indépendance après les États-Unis. C'est aussi la seule dans laquelle les esclaves noirs sont parvenus à se libérer complètement de la tutelle de colons blancs et de leurs descendants. Néanmoins, l'occupation française y laissa une empreinte durable, le français restant la langue officielle et le créole la langue vernaculaire la plus couramment utilisée. Après une tentative de réunification, la région orientale acquit son indépendance en 1844, devenant la République Dominicaine, et la république d'Haïti se trouva réduite à ses limites actuelles.

On était loin alors de l'ère de prospérité qui avait valu à l'île son surnom de « perle des Antilles ». Deux facteurs allaient désormais dominer l'histoire haïtienne: le progressif appauvrissement du sol, catastrophique dans un pays à vocation essentiellement agricole, et une succession quasi ininterrompue de conflits, de révoltes, d'occupations étrangères et de dictature.

En fait, depuis l'accession à l'indépendance, en 1804, Haïti n'a jamais connu la paix ni la stabilité, exception faite de quelques très courtes périodes qui ne furent guère que des trêves. C'est sans doute pourquoi il s'agit aujourd'hui d'un des pays les plus pauvres au monde, réduit à une maigre agriculture de subsistance, avec une couverture végétale tellement dégradée que l'on peut presque parler de désastre écologique, tel est le triste bilan de plusieurs siècles d'une exploitation intensive et purement lucrative des richesses naturelles.

On a bien tenté, au cours des dernières décennies, d'accroître la production du secteur primaire, mais l'absence presque totale d'infrastructures, le fort taux de croissance démographique, la corruption, le népotisme et l'ingérence des sociétés multinationales ont réduit à néant ces velléités. À ces maux typiques des pays sous-développés se sont ajoutées plus

suite en page 10...



Celebrate Our Country's French Canadian Heritage

À l'occasion de **l'Année de la Francophonie,** la communauté francophone de Calgary vous invite à assister à la cérémonie d'ouverture officielle de la Fête du Canada, qui aura lieu le 21 juin au Chinese Cultural Centre de 17h à 21h. Vous pourrez y rencontrer des artistes francophones et déguster des mets provenant de divers pays francophones.

Le 30 juin à 17h30, un Gala aura lieu à l'Hôtel Coast Plaza, 1316, 33e Rue N.E. Notre communauté tiendra entre autres, une vente silencieuse aux enchères dont les profits iront à la Maison Ronald McDonald, (maison qui abrite les familles à faible revenu et demeurant à l'extérieur de Calgary qui ont un enfant hospitalisé en ville).

Francophones de tous pays venez participer en grande nombre. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Fatima au 403-243-8339 ou avec Charles au 403-245-2617.

Société d'accueil de Calgary *Comité Célébrons Canada*

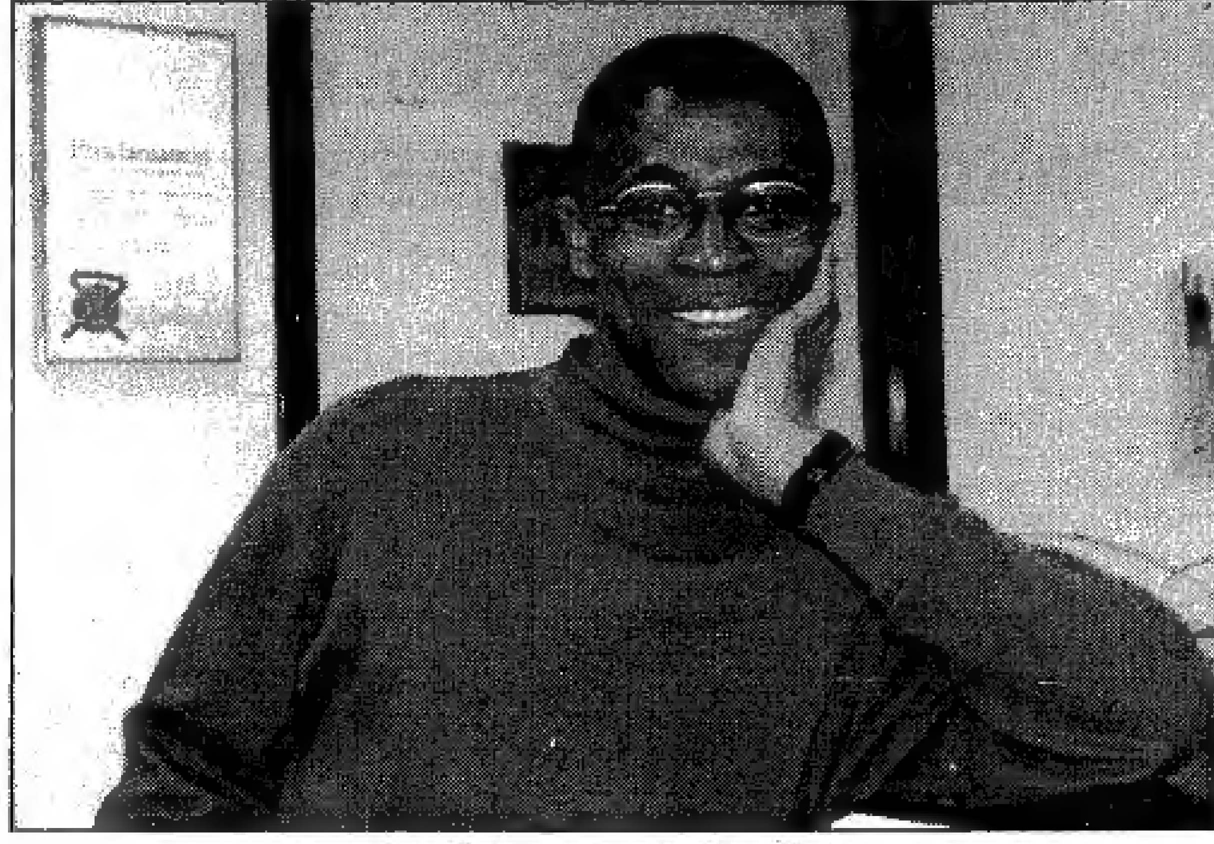
suite de la page 9...

récemment les catastrophes naturelles, et notamment la dégration des sols provoquée par le déboisement. Enfin, les subtantielles aides internationales, loin de profiter à ceux qui en ont dramatiquement besoin, ont souvent été détournées par les classes au pouvoir.

Haïti, est internationalement connue pour sa culture, sa peinture, sa musique et l'accueil réservé à ses visiteurs. L'apport culturel des entités indiennes, africaines et françaises, lui confère une forte personnalité et une place unique parmi les pays de la Caraïbe.

Afin d'en savoir plus sur ce pays de la francophonie internationale, *le Franco* a rencontré M. Jean Sibert Lapolice, d'origine haïtienne. C'est un homme très occupé, présentement, il est à développer une petite entreprise qui a pour nom « Innovacom marketing ». Il travaille aussi, avec d'autres personnes sur le développement d'un organisme de coopération internationale qui s'appelle : « Centre de solidarité et de développement international » (CSDI). Il s'est aussi impliqué dans la communauté, en faisant partie du conseil d'administration de l'AMFA. Avant ça il était impliqué au niveau de l'ACFA et il a aussi travaillé à l'implantation de la radio communautaire francophone à Rivière-la-paix.

Il demeure maintenant au Canada depuis 10 ans; il a passé les 8 premières années au Québec où il a fait ses études collégiales et universitaires et est venu en Alberta par la suite pour se trouver un emploi, car les conditions économiques sont plus favorables ici. Il n'a pas eu la chance de retourner en Haïti, où il a passé toute sa jeunesse, plus précisément 24 ans, car les raisons qui l'ont poussé à quitter, soit la politique et sa sécurité personnelle n'ont été rétablies que récemment. « Actuellement, je peux y retourner, parce que le gouvernement en place est composé de gens avec qui et pour qui j'ai milité dans le passé, donc je n'ai rien à craindre pour ma vie ». « Je suis venu au Canada, parce qu'en Haïti j'étais un activiste politique et c'était difficile de continuer à militer, beaucoup de gens avec qui j'ai milité se sont fait assassiner et je n'avais d'autre solution que de partir ».



Jean-Sibert LaPolice, d'origine haïtienne

Haïti est une ancienne colonie française, dont la langue même après l'indépendance est restée très présente.« Dans le passé, les cours à l'école étaient donnés uniquement en français, même si les étudiants ne parlaient pas vraiment cette langue, mais plutôt le créole. Depuis le passage d'Aristide, il y a eu des changements au niveau de l'éducation, les étudiants ont maintenant la chance d'étudier dans leur langue, mais il reste encore plusieurs écoles francophones. Le système est demeuré francophone, si on veut, parce qu'il y a une classe qui n'accepte pas le créole, la petite bourgeoisie et même la classe moyenne veulent conserver le français comme langue d'enseignement. J'ai moi-même étudié en français, mais je ne maîtrise pas complètement la langue, parce que le français est parlé uniquement dans les cours, à l'extérieur des murs de l'école c'est le créole qui prend la place ».

Le français est une langue qui n'est pas parlée par toute la population, « ce sont ceux qui ont la chance d'étudier qui parlent le français, les paysans ne parlent que le créole ». « Il n'est pas rare que les gens instruits possèdent 4 ou 5 langues, soit le français, l'anglais, l'espagnol, l'allemand et bien sûr le créole ».

Ce qui lui manque le plus de son pays, c'est, l'espèce du lutte qu'il menait tous les jours pour apporter des améliorations à la vie des Haïtiens, « c'est un aspect de la vie sociale qui me manque, parce qu'ici tout est déjà fait, le Canada est un pays qui fonctionne très bien». Ce qui frappe les touristes lorsqu'ils vont dans ce pays, c'est : « La chaleur humaine et physique, lorsque tu débarques de l'avion il y a quelque chose qui t'envahit, qui te frappe. Dans le passé, il y avait la beauté du pays, aujourd'hui c'est la pauvreté des gens, il n'y a presque plus de touristes qui s'aventurent dans ce coin du monde, parce que c'est trop dangereux ».

« Ce que je préfère du Canada ce sont ses grands espaces, les gens sont également très sympathiques ce sont des gens fort intéressants lorsque tu leurs parles individuellement». Lorsque l'on arrive dans un nouvel environnement, il y a toujours quelques petites particularités que l'on peut attribuer aux résidants de cette région, « je pourrais attribuer trois caractéristiques spéciales aux Albertains. Premièrement, la dimension familiale est très importante pour eux ensuite, la religion est très présente et finalement je trouve que ce sont des gens très conservateurs. »

« Si j'avais la possibilité d'instaurer un nouveau service en français à La Cité francophone, j'aimerais bien pouvoir ouvrir un bar pour les adolescents, je trouve important que les jeunes puissent se rencontrer et parler dans un milieu qui leur est familier. Le projet du centre d'emploi est une très bonne initiative, car ça va combler un très grand besoin et permettre aux gens de se placer plus facilement. »

« Je suis un citoyen du monde et je ne sais pas où la vie va me conduire, mais j'aime beaucoup le Canada et aime bien y vivre, même si l'hiver n'est pas toujours agréable, on y est toujours en sécurité. »

Site internet à voir : http://www.tecsult.com/EducMana/Afrinet/Haiti/index.htm

Régional en bref

Calgary

M. Jean Watters reçoit un diplôme honorifique du Mount Royal College

À l'occasion de la cérémonie de remise des diplômes qui avait lieu le dimanche 6 juin, le Mount Royal College, de Calgary, a remis à M. Jean Watters, recteur de l'Université Laurentienne, un diplôme honorifique en sciences de l'environnement. Sept autres distingués Canadiens ont aussi reçu des prix au cours de la même cérémonie. En lui remettant ce prix, le Mount Royal College soulignait la contribution de M. Watters à l'éducation postsecondaire au Canada. Avant d'assumer les fonctions de recteur de l'Université Laurentienne, M. Watters a été de 1994 à 1998, président du collège Boréal. M. Watters est titulaire d'un doctorat en andragogie de la faculté d'éducation de l'Université de Montréal ainsi que d'un B.Ed. et d'une M. Ed., avec spécialisation en communications de la University of Calgary. En 1985, il a reçu le prix Grégoire avec lequel l'Université de Montréal récompense la haute qualité des travaux de recherche des lauréats.

En 1973, M. Watters a étudié la technologie du contrôle de la pollution au Mount Royal College avant de poursuivre ses études en éducation à la University of Calgary. M. Dennis Leask, professeur de technologie de l'environnement au Mount Royal College et représentant du corps professoral au Conseil des gouverneurs de cet établissement, a recommandé M. Watters pour le diplôme honorifique. «Le fait de remettre à M. Watters un diplôme honorifique en sciences de l'environnement indique que dans les établissements d'enseignement tels que le Mount Royal College, la recherche de la connaissance ne peut ni ne doit se limiter à suivre simplement un ensemble de cours. En distinguant M. Watters, le College reconnaît la réussite et l'excellence dans la poursuite de la connaissance au-delà des cours et des programmes structurés qu'il offre.

Edmonton

Un nouveau directeur général à la FPFA

Madame Sylvie Mercier, présidente de la Fédération des parents francophones de l'Alberta, est heureuse d'annoncer l'embauche de monsieur Richard Vaillancourt au poste de directeur général de l'organisme. «Possédant une formation d'enseignant aux niveaux préscolaire et scolaire, monsieur Vaillancourt compte maintenant quatre années de service au sein de la FPFA où il a oeuvré principalement à dispenser les programmes et les services d'appui aux associations-membres de parents partout en province. Au cours de ces années, il a aussi participé à l'administration, à la gestion et à la coordination de projets d'envergure au sein de la FPFA. Père de famille, il reconnaît la place essentielle qu'occupe le parent dans l'éducation de l'enfant» explique madame Mercier. «Avec ces années d'expérience et de vécu au sein de la FPFA, monsieur Vaillancourt connaît une très large connaissance du milieu anglo-dominant et des défis des parents francophones et des foyers exogames dans l'éducation de l'enfant en français langue première» de conclure madame Mercier.

Championnat national de plongeon

Edmonton reçoit du 10 au 13 juin les meilleurs plongeurs au Canada et du monde à l'occasion des championnats canadiens de plongeon et des épreuves de sélections des Jeux Panaméricains. Seront présents entre autres Eyrn Bulmer d'Edmonton, champion de la coupe du monde et médaillé d'or aux jeux du Commonwealth, Miriam Boileau de Montréal, championne de la coupe du monde, Emily Heymans championne du monde junior, Anne Montminy, championne des jeux universitaires mondiaux, et, Alexandre Despatie, phénomène du plongeon à 13 ans, médaillé d'or aux derniers jeux du Commonwealth, détenteur du record du plus jeune champion de l'histoire des jeux tous sports confondus. Cet évènement se tiendra au Edmonton Commonwealth Games Pool du Kinsmen Sports Centre.

Grande Prairie

Ouverture de l'école Nouvelle Frontière

C'est le 11 juin prochain qu'aura lieu l'ouverture officielle de l'école Nouvelle Frontière (Centre scolaire communautaire francophone de Grande Prairie). Pour l'occasion, plusieurs activités et ateliers sont prévus pour les jeunes à partir de 13h. La cérémonie d'ouverture officielle aura lieu vers 16h00 et tous sont invités.



Vous trouvez qu'on ne parle pas assez de votre région ? Vous avez des idées qui permettraient de réaliser des articles intéressants ? Vous aimez écrire ?

Joignez l'équipe de correspondants du journal Le Franco !

Le Franco est à la recherche de nouvelles personnes des quatre coins de la province qui seraient intéressées à écrire pour le journal. Plus particulièrement, nous sommes à la recherche de correspondants pour les régions de Bonnyville, Cold Lake, Centralta, Medicine Hat et Lethbridge.

Si vous êtes intéressés, faites parvenir vos coordonnées ainsi qu'un court texte sur un sujet de votre choix à l'adresse suivante

Correspondants Le Franco
201, 8527-91[redacted]
Edmonton, Alberta
T6C 3N1

Liste d'adresses de sites webs concernant les médias



Liste de sites webs sur les Médias

Le Franco	www.compusmart.ab.ca/lefranco/index.html
La Liberté	www.presse-ouest.mb.ca
L'Eau vive	www.dlcwest.com/~acfc/Associations/eauvive/intro.html
L'Aquilon	http://users.internorth.com/~aquilon/
La Presse	http://lapresse.infinit.net
Le Devoir	www.ledevoir.com
Le Droit	www.ledroit.com
Le Journal de Montréal	www.journaldemontreal.com
Le Quotidien	www.lequotidien.com
Matinternet	www.matin.qc.ca/indexcyra.html
Multimédium	www.mmedium.com
Planète Québec	www.planete.qc.ca
Actual-Info	www.actualinfo.com
Société Radio-Canada	www.radio-canada.ca
Musique Plus	www.musiqueplus.com
Télétoon	www.teletoon.com/French_home.htm
Canal Vie	www.canalvie.com
Réseau des sports	www.rds.ca/
TV5	www.tv5.org
TVA	www.tva.ca
MétéoMédia	www.meteomedia.com
Télé-Québec	www.telequebec.qc.ca
TF1	www.tf1.fr
France2	www.france2.fr
France3	www.france3.fr
M6	www.m6.fr
Canal Plus	www.monc.plus.fr
Télévision Suisse romande	www.tsr-sgr.ssr.ch
Le Monde Diplomatique	www.monde-diplomatique.fr/index.html
Libération	www.liberation.fr
Annuaire des radios	www.comfm.fr
Cité Rock Détente	www.rock-detente.com
CKAC	www.ckac.com
CKOI	www.ckoi.com
Radio Énergie	www.radioenergie.com.
Le Soir (Belgique)	www.lesoir.be
L'Humanité	www.humanite.presse.fr
Fun Radio	www.funradio.fr

suite de la page 4...

de la vie humaine prend une autre forme. La part des médias a été même plus importante pour l'incident de Taber, en glorifiant et en montrant les photos de ce qui est arrivé à Littleton. S'il n'y a pas d'avantage de tueries dans les écoles, c'est, je crois, qu'on peut trouver une réponse en étudiant la personnalité des coupables et l'environnement dans lequel ils sont élevés. Il est vrai que ces évènements sont très rares, et que chaque enfant isolé ne va pas tuer ceux qui lui causent des problèmes, la différence est là. En tenant compte de tous ces facteurs, c'est la responsabilité de toute la société de remédier à un ou plusieurs de ces facteurs pour que ça ne se répète plus. Le plus facile serait que chaque étudiant fasse un effort pour être plus tolérant face aux différences des autres, et les accepter pour ce qu'ils sont «des êtres uniques et spéciaux».

Owen Davison, étudiant au Archbishop Jordan Catholic High School, Sherwood Park

suite de la page 1...

Suite à l'assemblée générale annuelle le nouveau conseil d'administration a attribué les rôles et responsabilités de chacun des membres. Ainsi, Donald Gratton de la région de l'Ontario a été réélu à la présidence, Margo Fauchon de Saint-Paul a été réélue à la vice-présidence; de même que Gaston Betty de l'Ontario réélu au poste de secrétaire; Raymond Derouet de la région de l'Atlantique demeure le trésorier de l'organisme. Les apprenants seront représentés par madame Laurianne Langevin de Saint-Paul. Comme on peut le constater, la région de Saint-Paul sera fort bien représentée grâce à la présence de mesdames Langevin et Fauchon au sein du conseil d'administration. Les autres membres du conseil d'administration sont : madame Michelle Fortier (région de l'Ouest et du nord) originaire du Manitoba; messieurs Amède Brideau et Hugo Royer (région de l'Atlantique) ainsi que par Mesdames Monique Lemelin et Cynthia Riendeau qui représentent la région du Québec.

Pour ce qui est de la tenue du prochain colloque et de la prochaine assemblée générale annuelle de nombreuses invitations ont été lancées. Saint-Paul invite les participants à revenir ici-même. Terre-Neuve et les Territoires du Nord-Ouest ont aussi exprimé l'intérêt d'accueillir le colloque et l'AGA de l'an 2000.

ENSEIGNANT OU ENSEIGNANTE

Le Conseil scolaire du Nord-Ouest N° 1 est à la recherche d'enseignants ou d'enseignantes pour septembre 1999 à l'école francophone de Peace River

POSTES À COMBLER:

- **1 poste à 100 % ETP pour la classe de 1° et 2 années**
- **1 poste à 50 % ETP pour la classe de maternelle**

TÂCHES ET RESPONSABILITÉS :

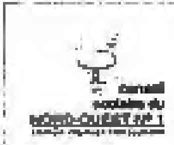
- Comprendre les programmes d'études de l'Alberta et les traduire en activités signifiantes pour les élèves

EXIGENCES :

- Aimer les enfants
- Posséder un permis d'enseigner en Alberta
- Démontrer une excellente maîtrise du français et de l'anglais (oral et écrit)
- Démontrer d'excellentes habiletés en communication, relations interpersonnelles et travail d'équipe

Les candidates et les candidats intéressés sont priés de faire parvenir une leur curriculum vitae avant 16 h, le vendredi 18 juin 1999, à l'attention de Mme Denise Bourassa, directrice générale

Conseil scolaire du Nord-Ouest N° 1,
C.P. 1220, St-Isidore (AB) T0H 3B0
Téléphone : (780) 624-8855;
Télécopieur : (780) 624-8554;
Adel : conseil@telusplanet.net



La Société du crédit agricole est une société d'État progressiste qui fournit des services financiers à la collectivité et à l'industrie agricoles du Canada. L'importance que nous accordons à notre personnel crée un environnement de travail à la fois stimulant et innovateur.

TECHNICIEN OU TECHNICIENNE DE CAMPAGNE

En tant que membre d'une équipe de vente dynamique, vous fournirez des services de prêt et d'administration des prêts. Avec un souci exceptionnel du service à la clientèle, vous effectuerez aussi un suivi du portefeuille et vous maintiendrez des communications efficaces avec les clients.

Votre diplôme d'études collégiales en technologie agricole ou en technique administrative, option finances, constitue votre meilleur atout afin de combler ce poste avec succès. De plus, vous avez une connaissance pratique de divers systèmes et applications informatiques. Une expérience pertinente dans un environnement financier et une bonne connaissance du milieu agricole sont des atouts importants. Une combinaison équivalente de formation, d'expérience, de compétences et d'aptitudes polyvalentes sera considérée.

Le poste est situé à Grande Prairie.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, avant le 21 juin 1999, en prenant soin d'indiquer le numéro de dossier 45-99/00, à : Ressources humaines, Société du crédit agricole, 1200, 10230 – 101 St, Edmonton, AB T5J 3P4. Téléc. 780-495-7269 Internet : hrfcc@sk.sympatico.ca

Nous tenons à remercier tous les candidats et candidates pour leur intérêt, bien que seulement ceux et celles retenu(e)s pour une entrevue seront contacté(e)s.

La SCA est un employeur de choix qui offre des salaires intéressants, des possibilités de formation stimulantes et un programme complet d'avantages sociaux à la carte.

La SCA s'est engagée envers l'équité en matière d'emploi. Si vous appartenez à un groupe désigné, nous vous invitons à nous en faire part. Les agences sont priées de s'abstenir.



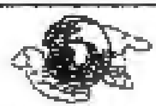
Canadä

Le chef de file du financement agricole.



Faveurs obtenues - MERCI MON DIEU. Dites 9 fois "Je vous salue Marie" par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

M.B.P.



La S.C.E.N.O. , centre d'assistance en développement économique et communautaire francophone de la région de Rivière la Paix est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR / DIRECTRICE

Responsabilités:
Répondra directement au C.A. de la Société et sera responsable de la livraison des services d'assistance en développement économique et communautaire francophone de la région de Rivière-la-Paix.

Le / la candidat(e) idéal(e) démontrera:
- Expérience en développement économique et communautaire
- Compétences en relations publiques, marketing, gestion de projets et en administration général.
- Expérience pertinente en affaires ou en accompagnement au démarrage (expansion) d'entreprise.
- Expérience en formation individuelle et de groupes, avec des clientèles variées,
- Connaissance des milieux sociaux économiques franco-albertains ruraux
- Une maîtrise de la langue française et anglaise

Formation académique:
- Baccalauréat dans un domaine relatif au poste et / ou
- Expérience de travail pertinente à l'emploi

Informations générales:

Lieu de travail:	Falher, Alberta
Date d'entrée en fonction:	le 5 juillet 1999
Salaire:	à négocier
Date limite du concours:	le 17 juin 1999

Soumettre votre curriculum vitæ par télécopieur (780)-837-3261 ou courrier électronique (scef@telusplanet.net). Pour plus d'informations communiquez avec Marc Belley au (780)-837-3258.



Conseil scolaire régional du Centre-Nord nº 4
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

Le Conseil est à la recherche d'un ou d'une

CONTRACTUEL(LE)

Pour fournir les services de cafétéria aux quelques 500 étudiants à l'école Maurice-Lavallée, Edmonton

Les responsabilités incluent :
- la sélection des items au menu
- la préparation de la nourriture selon les normes de santé publique
- l'entretien de la cuisine et des appareils fournis selon les standards établis
- le service aux étudiants en francais
- achats, comptabilité, supervision de son personnel
- obtention des permis nécessaires

Durée du contrat :
30 août 1999 au 30 juin 2000

Rémunération :
Votre revenu sera en fonction du montant des ventes.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur offre de services au bureau central du Conseil scolaire régional du Centre-Nord #4 **avant le 24 juin 1999, 16h**

Pour plus de renseignements, composez le 468-6440



Conseil scolaire du Centre-Nord Nº 4
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

Le Conseil est à la recherche d'un ou d'une

ENSEIGNANT(E)

Pour implanter son projet de *Campus de la Cité*

Les responsabilités incluent :
- Organiser et établir les installations et le programme;
- Gérer les opérations quotidiennes du programme;
- Faciliter le processus d'enseignement et d'apprentissage grâce à la technologie;
- Développer, avec les élèves, leur programme d'apprentissage personnalisé;
- Coordonner et promouvoir l'éducation hors campus;
- Maintenir la communication entre le foyer, l'école et les élèves;
- Concerter avec les agences communautaires externes.

Durée du contrat :
du 25 août 1999 au 30 juin 2000

Les personnes intéressées sont priées de nous faire parvenir leur curriculum vitae **avant le mercredi 23 juin 1999, 16h**
Pour plus de renseignements, communiquez avec Henri Lemire, directeur général au 468-6440

DÉCÈS PROVENÇAL

Est décédé le 2 juin 1999, à l'âge de 82 ans, M. Wilfrid Provençal de Westlock.

Il laisse dans le deuil son épouse Gertrude (Gertie); six fils et deux filles: Roland (Bev) de Delburne, Irène (Claude) Huot de Morinville, Maurice (Anne) de Peace River, Léo (Darlene) de Vimy, Jeanne (George) St-Laurent de Morinville, Paul (Doreen) de Legal, Peter (Candace) et Rick (Yvette) de Westlock; 27 petits-enfants et 22 arrière-petits-enfants; deux soeurs, Rhéa Pelletier d'Edmonton et Terry (Roger) Préfontaine de Legal; deux beaux-frères Donat Labby de Vimy et Albert Pelletier de Legal; trois belles-soeurs, Simone Provençal de Westlock et Jeannine Provençal de St-Albert et Sr Gabrielle Fortier de Calgary ainsi que de nombreux neveux et nièces, parents et amis.

Il fut précédé dans la Maison du Père par trois frères: Étienne (1981), Clem (1991), Armand (1990); et par deux soeurs: Délia Labby (1991) et Regina Pelletier (1999).

Les funérailles ont été célébrées le 5 juin à l'église St. Mary's de Westlock par le Père K. Bukowski.

En lieu et place de tributs floraux des dons peuvent être faits au St. Mary's Catholic Church, a/s 10004-105e rue, westlock, AB. T7P 1V2

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, **LE FRANCO** vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00) . Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 780-465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 780-465-6581

Les danses sociales et la technique latine t'intéressent? T'as fait de la danse moderne, du ballet ou du jazz? On s'en parle. 482-2092 (25-6)



Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719- 5 Rue S.O
samedi: 17h
dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 9h30

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi:16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830-96e Rue
Dimanche:10h30

St-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi
à 19h30
Dimanche: à 9h30

Le Franco sur le Net:
www.francalta.ab.ca/communic.htm

Les grands gagnants du 10ième tournoi annuel Golf par Excellence qui a eu lieu le 5 juin dernier au terrain de golf Stony Plain, recevant leur trophée des mains du président honoraire du tournoi. De g. à d. Michael Schimpf, Frank Saulnier, Denis Ducharme, président honoraire, George Ninian et Edward Jones.



photo: Pierre Brault

Le saviez-vous?

(EN) — Pendant tout le XX[e] siècle et encore aujourd'hui, la frontière entre le Canada et les États-Unis demeure la plus longue frontière non fortifiée de la planète. Les deux pays échangent chaque jour pour plus de 1,4 milliard de dollars de biens et services.